

à lui, soudez notre être au sien, et concentrez nous dans son cœur. Mon Dieu ! tout bien ne consiste-t-il pas pour nous dans cette union ? Ah ! c'est le ciel des cieux ; et si haut que puisse s'élever l'ambition d'une créature, non-seulement cette union l'apaise et la contente, mais elle la dépasse de beaucoup. Et c'est précisément parce qu'elle la dépasse qu'elle la contente. Ce qui s'ajusterait exactement à nous serait bien trop petit pour nous. Il faut pouvoir se plonger et se perdre en ce qu'on aime.

Mais cette union que nous vous demandons, bien-aimé Saint-Esprit, ce n'est rien de moins, vous le savez, qu'une participation vivante à celle que vous êtes vous-même entre les deux personnes divines de qui vous procédez. Certes, c'est demander beaucoup, mais non point l'impossible ; car Celui qui dit toujours vrai, Jésus, nous l'a promis ; et ce qui ne va pas jusque-là ne peut plus nous suffire. La manière dont Jésus est uni en vous à son Père, c'est celle dont nous voulons être unis en vous à Jésus. Esprit-Saint, vous êtes un tel milieu, que si vous êtes entre deux termes, on peut dire, tant vous les unissez, qu'il n'y a plus de milieu entre eux. Vous êtes le terme et le fruit subsistant de la force d'attraction qui précipite le Père et le Fils l'un vers l'autre ; de la force de cohésion qui les fait, par amour, adhérer l'un à l'autre ; de la force de pénétration qui, par le même amour, les fait demeurer l'un dans l'autre. Vous êtes leur étreinte et leur nœud. Plus vous êtes entre eux deux, plus ils sont un ensemble. Oh ! faites ceci en nous.

Vous ne le ferez point sans Marie, n'est-ce pas ? car faire ceci, c'est encore faire Jésus. Jésus est la fin de ce mystère d'amour et d'unité ; et il ne produit nulle part que comme il s'est produit d'abord ici bas : l'unité est la marque première de toute opération divine, et Dieu n'a pas coutume de passer par deux voies.

Partout, dans tous les ordres, Jésus ne naît que de sa Mère. Ah ! que pour opérer cette merveilleuse et béatifiante union, Marie vous soit une aide, ce n'est qu'un attrait de plus pour nous ; et encore qu'il ne semble pas que rien de créé puisse augmenter le prix de l'incréé, et aviver le désir qu'il inspire, cependant ce mode si suave par lequel l'incréé vient à nous y ajoute je ne sais quoi qui nous touche plus que le divin tout pur. Nous nous livrons donc à vous Dieu Esprit, et à vous aussi, Vierge